

Dans le décors de la Warner

Il y a longtemps que les films hollywoodiens ne se tournent plus à Hollywood. Les studios Warner, par exemple, se situent un peu au nord de Los Angeles, à Burbank, la ville où est né Tim Burton. Leur visite constitue une attraction phare des amoureux du cinéma car, contrairement aux studios Universal, ils n'ont pas été à moitié transformés en parc d'attractions, et nombre de films et de séries continuent d'y être tournés.

Impossible de rater l'endroit, une statue de Bugs Bunny et une autre de Daffy Duck vous attendent à l'entrée ! On s'installe dans un petit train électrique, et en route vers le royaume de l'imaginaire. Ce centre-ville typique d'une bourgade américaine, mais où diable l'a-t-on déjà vu ? « Vous avez le choix, rétorque le guide. Peut-être dans *Luke la main froide*, un film des années 1960, avec Paul Newman ? Ou bien dans les séries *Seinfeld* ou *Ghost Whisperer*... Et encore, je ne vous cite que quelques exem-

ples, sinon on y passerait la visite. » Car, poursuit notre hôte, nous sommes ici au paradis de la récupération. « Les spectateurs croient que l'on bâtit des décors à chaque nouvelle production. C'est loin d'être le cas. Qui scrute en permanence les bâtiments en arrière-plan ? Personne ! Du coup, on change quelques détails, et le tour est joué ! »

■ Un village de façade

On évolue pourtant dans l'équivalent, en surface, d'un vrai village. Sauf que, derrière les façades des immeubles, il n'y a souvent... rien, ou juste des piliers de soutien. Quant à cette maison, son intérieur est étonnant. « Le plancher est apparemment en bois, mais ce n'est pas le cas. Les talons des chaussures feraient trop de bruit, mauvais pour la prise de son en direct. Regardez en haut : tous ces énormes tuyaux qui tiennent lieu de plafond servent de climatisation. Imaginez lorsqu'on tour-

ne, la chaleur monte vite à cause des projecteurs. Quant aux portes, elles n'ont pas de poignée. Chaque production amène les siennes, en fonction de l'année durant lesquels est censée se passer l'action. »

Un décor culte qui ne change pas, c'est celui du café préféré des héros de la série « Friends ». « Elle n'était pas tournée ici, mais on a transféré l'intérieur du café dans ce bâtiment. Impossible de le détruire, il fait partie du patrimoine national ! » D'autant que, à la différence de la plupart des autres endroits, où il ne faut pas s'approcher, là, on a exceptionnellement le droit de s'asseoir dans le canapé de Monica et Chandler, ou de s'accouder au bar de Rachel et Joey !
Warner Studios, à Burbank, Wbstudiotour.com. Entrée : 54 \$ (39 €). Voir aussi : Sony, à Culver City, Sonypicturesstudiotours.com ; Universal, à Universal City, Universalstudioshollywood.com ; Paramount, à Los Angeles, Paramountstudiotour.com.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Burbank (Etats-Unis). Le café culte de la série « Friends » a été recréé dans les studios Warner. (L.P.M.V.)

Bienvenue aux Oscars

Si vous avez assisté à la cérémonie de remise des Oscars, le week-end dernier, vous avez déjà partiellement et virtuellement visité le bâtiment. Mais rien ne vaut une vraie découverte du Théâtre Dolby, situé sur le mythique Hollywood Boulevard, où sont décernées depuis 2002 les statuettes les plus convoitées du 7^e art. Elle abrite aussi, le reste de l'année, toutes sortes d'événements, des concerts aux comédies musicales.

La visite, forcément guidée, débute par les coulisses. On voit les loges où se préparent les stars et le maître de cérémonie. Surprise, elles n'ont rien de glamour ! « C'est parce que vous ne les voyez pas le jour J, rigole Alan, le guide. Plusieurs jours auparavant, une équipe de décorateurs débarque, et change tout. On rajoute de la moquette, des décorations, des accessoires... Ça n'a rien à voir. »

Le tour permet de fouler les planches sur lesquelles grimpent les artistes distingués. L'occasion ou jamais de se prendre pour Matthew McConaughey ou Cate Blanchett. « La scène, qui mesure 34 m de large sur 18 de profondeur, est l'une des plus grandes des Etats-Unis, assure Alan. Elle fait face à la foule, 3 400 places assises. » Les heureux invités s'assoient sur des fauteuils confortables, ou se par-

tagent de superbes loges, les meilleures d'entre elles étant réservées aux dirigeants de la toute-puissante Academy of Motion Picture Arts and Sciences (Académie des arts cinématographiques et des sciences), organisatrice des Oscars. Contrairement à ce que l'on croit, aucun journaliste n'est admis dans la salle. « Ils sont confinés à l'extérieur et travaillent dans un bâtiment voisin », souligne Alan. Seul média admis, les caméras de la chaîne américaine qui diffuse en exclusivité la soirée, ABC.

« Tout est extrêmement codifié, raconte Alan. Par exemple, aussi célèbre soit-il, tout invité doit venir avec une pièce d'identité. Il y a quelques années, Hugh Jackman a été refoulé à l'entrée par la sécurité. Il a dû renvoyer quelqu'un à son hôtel pour revenir avec son passeport. » Autre anecdote, aucune des places assises ne reste jamais vide. « Il ne faut pas que les caméras puissent filmer des places disponibles. Dès qu'un invité se lève pour aller fumer une cigarette, un membre du personnel du théâtre occupe provisoirement son siège. C'est comme cela que je me suis souvent retrouvé juste à côté de superstars ! »

**Dans le centre commercial Hollywood & Highland, www.dolbytheatre.com.
Entrée : 17 \$ (12 €), ou avec le Hollywood City Pass.**



(Reuters/Brendan McDermid.)

En descendant le boulevard des étoiles



(Dom Gilbert)

Los Angeles (Etats-Unis). Le long du célèbre Walk of Fame, on croise des sosies et de vraies empreintes de stars.



(Dom Gilbert)

Il est loin l'époque où Charlie Chaplin faisait la course, à cheval, avec ses collègues acteurs, sur Hollywood Boulevard, le dernier arrivé payant le repas au restaurant... L'avenue, malgré une faune un peu hétéroclite qui l'envahit à la nuit tombée, reste pourtant un lieu mythique. On y trouve bien entendu le Théâtre Dolby, lieu de célébration des Oscars, ou le Grauman's Chinese Theater, un cinéma ainsi nommé à cause de sa décoration d'inspiration orientale, qui accueille régulièrement des avant-premières plus prestigieuses les unes que les autres : c'est là par exemple que « Star Wars » a fait ses débuts.

« Le Grauman est très connu et c'est mérité. Mais du coup, personne ne connaît l'Egyptian Theater, qui appartenait aussi à Sid Grauman, l'homme qui a tout inventé », raconte Ben, l'un des organisateurs d'un tour à pied qui permet de parcourir tous ces lieux prestigieux (Hollywood Behind the Scenes Tour). « C'est lui qui, au tout début du XX^e siècle, a aidé de nombreux acteurs débutants. Il faut savoir que ceux-ci étaient tellement mal payés que beaucoup refusaient

de les loger ! C'est lui aussi qui a eu l'idée d'organiser des avant-premières des films, à une époque où le 7^e art était décrié et faisait face à la concurrence du théâtre. » L'Egyptian abrite aujourd'hui la Cinémathèque américaine.

Une bonne partie du Hollywood Boulevard est bien entendu constellée d'étoiles disposées sur ses trottoirs, le célèbre

Walk of Fame. Les premières ont été posées en 1958, et on compte aujourd'hui 2 500 si l'on comptabilise celles qui se trouvent sur la rue voisine de

“Installer
une nouvelle étoile
coûte 30 000 \$
(21 630 €)”

Ben, organisateur du tour

Vine Street ! « Toutes les stars ont la leur... ou presque, souligne Ben. Clint Eastwood ou Mel Gibson, par exemple, n'en ont pas. Ce peut être par choix personnel. Ou parce que la vedette n'a pas envie de payer : installer une nouvelle étoile coûte 30 000 \$ (21 630 €), à verser à la chambre de commerce d'Hollywood... » Les stars peuvent aussi laisser leurs empreintes, de mains ou de chaussures, coulées dans le béton devant le Grauman's Chinese Theater. Et là, Clint Eastwood a bien laissé une trace de son passage.

www.redlinetours.com, billet : 24,95 \$ (18 €), ou via le Hollywood City Pass.

Les villas de stars, c'est par là

Pas une star digne de ce nom ne réside à Hollywood. Non, les vedettes des magazines people, les champions du rock ou du rap, les acteurs les plus cotés résident très souvent dans le quartier voisin de Beverly Hills. Chaque kiosque à journaux vous vendra d'ailleurs une carte signalant leurs adresses. Mais pour avoir en plus des commentaires, le mieux est de passer par l'une des nombreuses agences qui proposent des visites guidées dans des camionnettes spécialement aménagées.

■ Première étape au Hollywood Boulevard

Chez Startline Tours, le périple débute sur le Hollywood Boulevard. Il se poursuit au milieu des luxueuses villas, voire des domaines, plus ou moins cachées de Beverly Hills, là où résident ou ont habité Madonna, Elvis Presley, George Clooney, Peter Falk, Ozzy Osbourne ou Hugh Hefner, créateur de « Playboy ». Direction ensuite Rodeo Drive, repaire des plus luxueux commerces à l'ouest du Mississippi, avant de grimper les collines qui surplombent Los Angeles et de se faufiler le long du Mulholland Drive dépeint par David Lynch, où l'une des plus jolies maisons appartient à Quentin Tarantino.

*Starlinetourss.com. Billet : 42 \$
(30 €), ou via l'Hollywood City Pass.*

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

**Dolby Theatre, Los Angeles (Etats-Unis),
le 2 mars. Cate Blanchett reçoit l'Oscar
de la meilleure actrice pour son rôle
dans « Blue Jasmine » de Woody Allen.
Il est possible de fouler cette même scène
lors des visites guidées.**